

DISCOURS DE LA PRESIDENTE DE FOKAS A L'OCCASION DE LA SORTIE OFFICIELLE

- **Excellent Monsieur le Président de la République Chef de l'Etat ;**
- (Avec mes hommages les plus déférents)
- **Très chère distinguée Première Dame ;**
- **Très chère mamie Marthe KASALU**
- (Marraine de l'évènement et membre d'honneur)
- **Distingués invités, à vos titres qualités respectifs, tous protocoles pris en compte**

Qu'il me soit permis, d'entrée de jeu, de rendre des actions de grâce au Divin créateur ; maître des temps et des circonstances, qui a béni abondamment cette journée toute particulière. À Jésus Christ soit rendue toute la gloire.

Mesdames et Messieurs, au nom de la Fondation Kasalu qui vous accueille en ce cadre et en mon nom propre, je voudrais ici vous remercier sincèrement pour avoir rehaussé de votre présence à cette sortie officielle qui compte beaucoup à nos yeux.

Avant d'aller plus loin, je me dois de m'acquitter d'un devoir d'éclaircissement de l'opinion pour lever une équivoque anecdotique à propos de cette **Fondation** qui s'officialise en ce jour. Le nom de « Kasalu », que porte la Fondation laisse sûrement des questionnements légitimes ou tout de même de simple curiosité... Avant ce jour, j'ai entendu des gens dire que maman Marthe Kasalu a créé une fondation. Le nom de Kasalu est en effet le nom de ma tendre grand-mère paternelle. Ce nom est partagé par plusieurs de ses petites-filles et je suis moi-même une des bénéficiaires. Mais, toujours est-il que c'est d'elle que je tiens ce nom ! Et donc je voudrais ici lui rendre solennellement hommage ! Cette femme forte et symbolique est une héroïne dont l'histoire n'oubliera pas le combat aux côtés de son défunt

mari, j'ai cité le Sphinx de Limete, Etienne Tshisekedi Wa Mulumba ! Je vous demande donc de vous joindre à moi pour nous tenir debout et ovationner cette femme inspirante, Mamie Marthe Kasalu.
Merci !

Mes dames Messieurs, Distingués invités

Un sage penseur congolais contemporain a dit, « *la vie n'a de sens que dans la plus-value que l'on apporte dans la vie des autres* ». Ce soir, au-delà de mon nom, de tout ce qui couvre mon statut personnel, c'est plutôt mon cœur qui parle ... et l'expression de mon cœur est un plaidoyer.

Vous êtes peut-être témoin comme moi, de ces enfants qui se frayent au quotidien un chemin au milieu de la circulation et quelque fois s'agrippent à l'arrière des véhicules ; ceux qui dorment sous la belle étoile jusqu'à ce jour dans les agglomérations de rond- points ; ces milliers d'enfants en rupture familiale vivant dans la rue sans surveillance, sans éducation, sans amour ni attention, habitués à la violence et aux brutalités quotidiennes. C'est vrai qu'il y en a qui sont récupérés par des orphelinats qui du reste travaillent avec des moyens très limités mais il y a encore un grand nombre qui sombrent dans le décombe de l'oubli ou de l'indifférence !

Ce qui nous inquiète, et pousse à nous demander avec un fond d'incertitude qu'advindra-t-il de ces enfants demain ? Quel avenir y a -t-il pour eux ?

Distingués invités, notre hymne national nous appelle à beaucoup de choses et aujourd'hui j'en ressort une : « Nous bâtirons un pays plus beau qu'avant » ! Bel engagement collectif et commun n'est-ce pas ? Mais ceci passe pour plusieurs comme le seul apanage du chef de l'État, du gouvernement ou du parlement, ou encore moins de seuls ceux qui sont nantis ! Ils ont leur part de responsabilités et nous ne pouvons pas les en dédouaner, mais n'oublions pas qu'il s'agit d'un rêve qui se réalise par les efforts de tout un chacun.

Hélas il arrive que dans la vie la chance puisse sourire vite aux uns pour leur permettre de réaliser singulièrement leur rêve pendant que les autres l'attendent encore ! Cette chance que nous les croyants nous appelons « grâce » a plusieurs visages. Et je suis persuadée que l'un des visages de cette grâce c'est vous et moi qui sommes ici en ce moment.

Oui ! Nous pouvons réellement être une grâce pour ce petit garçon bourré de talent de foot qui manque de bottines, nous pouvons être une grâce pour cet enfant orphelin qui non seulement n'a pas de moyen d'aller à l'école, mais se retrouve dans un coin reculé où les écoles publiques sont rares.

Nous pouvons être une grâce pour cette jeune fille surdouée, mais qui ne sait pas retrouver sa boussole à cause des conditions de vie et de son environnement de promiscuité ; cet enfant génie mais qui manque de cadre pour faire valoir ce que Dieu a mis en lui ; cet enfant qui lance un cri de détresse en disant : « j'ai faim , j'ai mal, mais je ne peux pas rentrer chez moi car pour les gens de ma maison, **je suis un Sorcier** » ; cet autre démuné qui, en lieu et en place d'être à **l'école** ou de **jouer** comme tout autre enfant, se retrouve dans la rue pour vendre ou tenir la main d'un vieil aveugle sacrifiant ainsi sa propre destinée.

Mesdames et messieurs, les conditions de vie précaire d'un grand nombre de mes semblables causent une profonde indignation au dedans de moi et m'obligent à promouvoir tant soit peu les droits basiques d'un échantillon de ceux qui semblent laissés pour compte, et ce dans le strict respect de la dignité de chacun.

Déjà étant l'aînée d'une grande famille, je suis cette épaule rassurante sur laquelle se reposent mes petits frères et petites sœurs. De même je considère ces enfants vulnérables aussi comme mes frères et sœurs. Certes orphelins mais ils font partis d'une grande famille. Je cite la famille **FOKAS**.

C'est dans ce contexte, que tout en saluant les efforts d'autres personnes au cœur en or qui nous ont déjà précédées dans cet élan, nous pensons à juste titre que pour un pays de près de 100 millions d'habitants, il y a encore un besoin de se jeter dans le champ, car comme dit la Bible, la

moisson est abondante, mais il y a peu d'ouvrier. La Fondation Kasalu vient donc, comme cette autre ouvrière de la dernière heure qui vient mettre la main à la patte, mais avec sa particularité.

Donner du sourire à nos semblables en leur donnant les basics de la vie, est certes une tâche rude, mais pas impossible. Avec des moyens de bord, nous avons levés l'option de nous jeter à l'eau en vous présentant officiellement ce jour l'un de nos projet phare.

La Fondation Kasalu se veut être un vivier de préparation à l'avenir, une courroie d'accompagnement notamment par une formation continue, mais aussi un carrefour de réseautage de plusieurs orphelinats. Bref, un incubateur qui permet de faire du Congo une terre fertile où chaque enfant sans discrimination de classe sociale peut avoir la possibilité d'oser ses rêves, de semer ses rêves et les voir germer et se réaliser.

Il va sans dire que le mythe qui s'y rapporte a bel et bien été pris en compte, quant à la hiérarchie des priorités de nos engagements vis-à-vis des futurs bénéficiaires.

Devant cet océan de misère, peuplé de victimes de diverses conditions, je cite : 1. L'interruption de la scolarité et l'absence d'une éducation de qualité ; 2. Le manque de soins appropriés ; 3. Les mauvais traitements infligés à certains enfants ; 4. La culture et l'endoctrinement de la violence ; 5. L'entrave au développement physique et mental ; 6. Le traumatisme psychologique ; 7. Les blessures intérieures qui ont comme conséquences la perte de l'identité ; 8. La famine, la malnutrition, les maladies ; 9. La dispersion des familles 10. Le travail des enfants ; 11. L'exploitation sexuelle des enfants, etc. La liste n'est pas exhaustive. Nous ne pouvons pas nous taire au risque de passer pour **complice** ou **instigatrice** de ce malheur.

En finissant ce discours, je ne doute pas que chacun de nous acceptera volontiers de jouer son rôle d'être une **grâce** pour un inconnu dont la partition contribuera à bâtir un pays plus beau qu'avant ! Bâtir un pays

plus beau qu'avant, c'est bâtir et consolider les rêves de ces enfants qui ont comme impression que depuis plusieurs années, notre pays cher pays leur a arraché leurs rêves ! Levons-nous donc avec la Fondation Kasalu et bâtissons le rêve congolais pour ces enfants.

J'en appelle donc aux **bonnes volontés**, aux **pourvoyeurs d'aide**, et aux **donateurs** pour leur **souscription** à cette cause noble et juste que nous vous soumettons.

JE CROIS FERMEMENT QU'AVEC L'EFFORT DE NOUS TOUS, IL AURA UN AVENIR POUR TOUS.

Je pense n'avoir pas abusé de votre précieux temps et je tiens à vous en remercier. J'aimerais aussi remercier mes parents qui sont pour moi exemple de résistance et d'abnégation. Et aussi particulièrement mon tendre époux pour sa patience, ses conseils et son soutien total à ce projet si important ainsi que toute l'équipe Fokas pour le travail fourni pour ce jour pierre vie.

Que vive les enfants du Congo

Que vive la FONDATION KASALU

Je vous remercie.